

2° Cette valeur se compose de significations génériques, communes à tous les phonèmes, et de significations particulières, propres à chacun.

3° Le groupement des phonèmes dans le terme est susceptible d'exprimer une double idée: distinction ou identité, parité ou disparité, union ou opposition, éloignement ou rapprochement, etc.

Avec cette clef de la sémantique, j'ai pu analyser les racines algiques: non pas toutes, il est vrai, car la langue présente des formes anormales et bizarres, dues au caprice, sans doute, ou à l'infiltration d'éléments étrangers. Même des racines analysées, toutes ne le sont pas avec le même degré de certitude: c'est qu'il n'est pas toujours facile, ni même possible, de distinguer dans une racine ce qui est lettre expressive, et ce qui est lettre euphonique. En ce cas, tout effort d'analyse ne saurait aboutir qu'à des conjectures et une simple probabilité.

Par contre, il y a d'autres résultats — et ceux-là forment la base de mon travail — que je puis présenter en toute confiance, la langue fournissant elle-même le moyen d'en vérifier la valeur.

A raison de leurs relations essentielles, les phonèmes se composent, entre eux de manières diverses. Il en résulte pour la même idée plusieurs types d'expression, et dans chaque type des formes variées, qui s'éclairent mutuellement et permettent d'identifier parfaitement le sens de chaque phonème. J'ai trouvé là le moyen de donner à mes recherches une valeur sérieuse, incontestable.

Je dois observer, du reste, que l'état actuel de la langue n'est pas celui de l'intégrité parfaite. Toute chose humaine porte en elle des germes de dissolution. L'algique n'a pas échappé à cette loi, comme il ne pouvait échapper non plus au contact de langues étrangères, ni se soustraire tout à fait à leur influence. Des mots hétérogènes se sont glissés dans le vocabulaire. On constate à certains endroits une pénurie d'expressions, tandis qu'il y a pléthore ailleurs. Certaines formes se sont perdues, d'autres écourtées, d'autres amplifiées outre mesure. On comprend aussi que l'absence de l'écriture et de tout art littéraire ait pu développer une simplicité par trop naïve dans la composition des mots, dans la construction et la marche de la phrase.

Quoi qu'il en soit, la langue reste entière dans sa substance: on le voit bien par l'analyse qui met à nu toutes les pièces de sa structure, et révèle son génie. La langue est faite de telle sorte qu'elle fournit elle-même le moyen de réparer ses dégradations. Les lois qui la régissent, une fois connues, permettent de suppléer aux lacunes du vocabulaire et de corriger l'altération des formes gram-